

## **Albert RONDOT (P<sup>on</sup> 1882)**

Un douloureux accident de tramway a coûté la vie, le 24 novembre, à ce bon camarade. Albert Rondot appartenait à la promotion 1882 (Commerce) : il avait fait partie du bureau de notre Association dans lequel il avait occupé d'une façon brillante, grâce à sa haute culture littéraire, les fonctions de secrétaire général. Il était devenu fondé de pouvoirs de la maison Chabrières, Morel et C<sup>ie</sup>, et celui qui écrit ces lignes, encore sous le coup de l'émotion que lui a causée cette fin tragique, a eu l'honneur de l'avoir pour compagnon de travail pendant de longues années et de connaître, mieux qu'un autre, ses rares qualités. Albert Rondot avait eu le chagrin de perdre de bonne heure sa femme à laquelle il était tendrement attaché ; il portait sans cesse le poids de ce deuil et toutes ses pensées, sa vie entière s'étaient reportées sur l'éducation de ses quatre enfants ; il s'y était adonné avec ferveur, fidèle avec les recommandations sacrées que lui avait faites sa compagne. Son fils aîné s'est vaillamment conduit pendant la guerre ; à la suite d'une grave blessure, on avait dû procéder à l'ablation d'une partie de son pied ; son second fils a contracté un engagement dans un bataillon de chasseurs actuellement en Italie ; sa fille avait pris le voile et était éloignée du foyer ; ces préoccupations jointes à son deuil toujours présent, avaient pesé sur ses dernières années, mais il les supportait avec noblesse, et nous ne l'avons jamais entendu s'en plaindre, même dans les conversations familières que comportait son commerce journalier.

Ses camarades se joindront à nous pour présenter à la famille de cet excellent camarade l'hommage de notre condoléance.

Pierre PAGNON